

12462  
3250/5

L. 14 24 58

LEON RÖZSÁVÓLYI  
Fülszám  
Budapest

À MADAME LA BARONNE COSIMA DE BÜLOW  
(NÉE LISZT.)

LISZT FRÉDÉRIC  
HAGYATÉK



PRIX: 9<sup>f</sup>

Paris, AU MÉNESTREL, 2<sup>bis</sup> rue Vivienne  
HEUGEL & C<sup>ie</sup> Editeurs-Fournisseurs du CONSERVATOIRE.

Propriété des Editeurs.  
Pest, chez Rózsavölgyi. Vienne, chez J.N. Dunkl.

Impr. Mourlot, Paris.

AU MÉNESTREL  
25 rue Vivienne  
HEUGEL & C<sup>ie</sup>





ZENEAKADÉMIA  
LISZT MÚZEUM



# F. LISZT—LÉGENDES

## I

### SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

« LA PRÉDICATION AUX OISEAUX. »

Ce qu'on pourrait appeler le *motif spirituel* de la Composition suivante est tiré d'un des plus touchants épisodes de la vie de saint François d'Assise, raconté avec une inimitable grâce de naïveté dans les *Fioretti di San Francesco*, petit livre devenu un des classiques de la langue italienne. Mon manque d'habileté, et peut-être aussi les bornes étroites de l'expression musicale dans une œuvre de petite dimension, appropriée à un instrument aussi dépourvu que le piano d'accents et de sonorités variées, m'ont obligé à me restreindre et à diminuer de beaucoup la merveilleuse surabondance du texte de la « prédication aux petits oiseaux. »

J'implore le « glorieux pauvre du Christ » (« Il glorioso poverello di Christo ! ») de me pardonner de l'avoir ainsi appauvri.

Voici la traduction du texte : (Capitolo 16, — *Fioretti di San Francesco*).

..... Toujours sous la même inspiration, il leva les yeux et vit les arbres qui bordaient la route chargés d'une foule innombrable d'oiseaux, ce qui le surprit. Attendez-moi sur la route, dit-il à ses compagnons, pendant que j'irai prêcher à mes petits frères les oiseaux. Il entra dans le champ et s'adressa d'abord aux oiseaux qui étaient à terre; mais aussitôt ceux qui étaient perchés s'abattirent, et pas un ne bougea pendant tout le sermon; et ils attendirent la bénédiction du Saint pour s'envoler. Selon ce que raconta depuis frère Mattée à frère Jacques de Marra, saint François se promenait au milieu de ces oiseaux, les touchant de sa tunique sans qu'aucun d'eux se dérangeât. Le fond du sermon fut à peu près ceci :

« Mes bons petits oiseaux, vous êtes bien redevables à Dieu, votre Créateur, que vous devez louer en tout temps et en tous lieux : il vous a permis de voler partout, vous a donné un double et triple vêtement; il a conservé dans l'arche de Noé votre espèce, afin qu'elle ne s'éteignît pas; vous lui devez l'élément de l'air qu'il vous a dévolu; voyez : vous ne semez pas, vous ne récoltez pas; cependant Dieu vous nourrit; il vous donne les rivières et les fontaines pour vous abreuver; il vous donne les monts et les vallées pour vous abriter, des arbres élevés pour faire vos nids; vous ne savez ni filer, ni coudre, et Dieu vous vêt, vous et vos petits. Il vous aime donc bien, votre Créateur, puisqu'il vous comble de tant de bienfaits. Gardez-vous du péché d'ingratitude, mes bons petits oiseaux; mettez tous vos soins à louer toujours Dieu. »

Pendant que le bon père parlait ainsi, les petits oiseaux ouvraient leur bec, déployaient leurs ailes, et courbaient la tête jusqu'à terre, faisant signe par leurs gestes et leur ramage que le sermon les comblait de joie. Saint François se réjouissait avec eux, s'étonnait du nombre, de la belle variété, de l'attention et de la familiarité de ces oiseaux, et louait en eux le Créateur. Enfin, le sermon fini, il leur fit le signe de la croix et leur donna permission de partir. Alors tous ces oiseaux s'élevèrent dans les airs en faisant entendre des chants merveilleux, et selon la croix qu'avait faite saint François, se séparèrent en quatre bandes, dont l'une prit son vol vers l'orient, l'autre vers l'occident, la troisième vers le midi et la dernière vers le nord. Chaque bande remplissait les airs de ses chants, donnant à entendre par là que, comme saint François, ce Gonfalonier de la croix du Christ, leur avait prêché et fait le signe de la croix, selon lequel ils s'étaient dirigés vers les quatre parties du monde, ainsi la prédication de la croix du Christ devait s'étendre sur le monde entier, renouvelée par le Saint et ses frères qui, à l'instar des oiseaux, ne possédant rien ici-bas, confient leur vie à la Providence. (Chapitre 16. — « Petites fleurs de Saint François d'Assise. » — Paris 1860.)

## II

### SAINT FRANÇOIS DE PAULE

« MARCHANT SUR LES FLOTS. »

Parmi les nombreux miracles de Saint François de Paule, la légende célèbre celui qu'il accomplit en traversant le détroit de Messine. Les bateliers refusèrent de charger leur barque d'un personnage de si peu d'apparence; il n'en eut garde, et marcha d'un pas assuré sur la mer.

Un des plus éminents peintres de l'école religieuse actuelle en Allemagne, M. Steinle, s'est inspiré de ce miracle, et dans un admirable dessin dont je dois la possession à la gracieuse bonté de M<sup>me</sup> la Princesse Caroline Wittgenstein, il a représenté, suivant la tradition de l'iconographie catholique :

Saint François debout sur les flots agités; ils le portent à son but, selon l'ordre de la Foi, qui maîtrise l'ordre de la Nature. Son manteau est étendu sous ses pieds; il lève une de ses mains comme pour commander aux éléments; de l'autre il tient un charbon ardent, symbole du feu intérieur qui embrase les disciples de Jésus-Christ; et son regard est tranquillement fixé au Ciel où reluit dans une gloire éternelle et immaculée la devise de Saint François, la parole suprême « Caritas! »

La vie de Saint François de Paule, écrite en italien par Giuseppe Miscimarra, contient le récit suivant :

« Arrivés en vue du phare de Messine, près de la plage de Cattona, saint François de Paule et ses deux compagnons virent là une barque prête à transporter en Sicile des douves de tonneaux. S'adressant au batelier, nommé Pierre Coloso, saint François lui dit : « Pour l'amour de Dieu, prenez-nous sur votre barque et conduisez-nous à l'île. » Le batelier, ignorant la sainteté de celui qui lui parlait, demanda le prix du passage. Sur la réponse qu'il n'avait pas de quoi le payer, il lui signifia qu'il n'y aurait pas de barque pour le conduire. Témoins de ce refus, quelques habitants d'Arena qui avaient accompagné saint François de Paule prièrent le batelier d'embarquer ces pauvres moines, en assurant que l'un d'eux était un saint. « Eh ! si c'est un saint, répliqua durement Coloso, il n'a qu'à se promener sur les vagues et à faire un miracle ! » Et il fit partir la barque en laissant les trois moines sur le rivage. Sans se troubler de ce mauvais procédé, saint François, fortifié intérieurement de l'esprit divin qui l'assistait toujours, s'éloigna quelque peu de ses compagnons pour prier le Seigneur de le secourir en cette perplexité. Puis il revint à eux et leur dit : « Or sus, allégres mes enfants ! La grâce de Dieu nous a préparé un magnifique navire pour notre passage... avec ce manteau !... et il l'étendit sur la mer. » Fra Giovanni sourit naïvement et répliqua : « Prenons plutôt mon manteau, il nous soutiendra mieux, car il est neuf et non rapiécé comme le vôtre. » Quant à l'autre compagnon, fra Paolo, homme prudent, il crut de suite au miracle que le saint allait opérer. En effet, François de Paule, après avoir béni son manteau, l'éleva en guise de voile, le soutint par son bâton qui sert de mât, se tint debout avec ses deux compagnons sur ce prodigieux esquif, et navigua de la sorte..... Les habitants d'Arena sur le rivage, stupéfaits de la rapidité de ce trajet miraculeux, crient, pleurent, battent des mains, comme aussi les bateliers de la barque de Coloso, et celui-ci même, qui demande pardon au saint et le supplie de monter sur sa barque. Mais le Seigneur voulut manifester que pour glorifier son saint nom il avait soumis à notre Saint non-seulement la terre et le feu, mais encore la mer, lui inspira de ne tenir nul compte de l'offre du batelier, et le fit arriver au port bien avant la barque de Coloso. »

« Grégoire XIII a fait peindre dans la grande salle du Vatican ce miracle, que Dieu semble ainsi vouloir manifester perpétuellement par son Église, avec cette peinture. »

(Chapitre 33 de la vie de Saint François de Paule, par Giuseppe Miscimarra.)





# ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM



B 36  
3250/4



# FR. LISZT

— LÉGENDES —

N<sup>o</sup> 1.

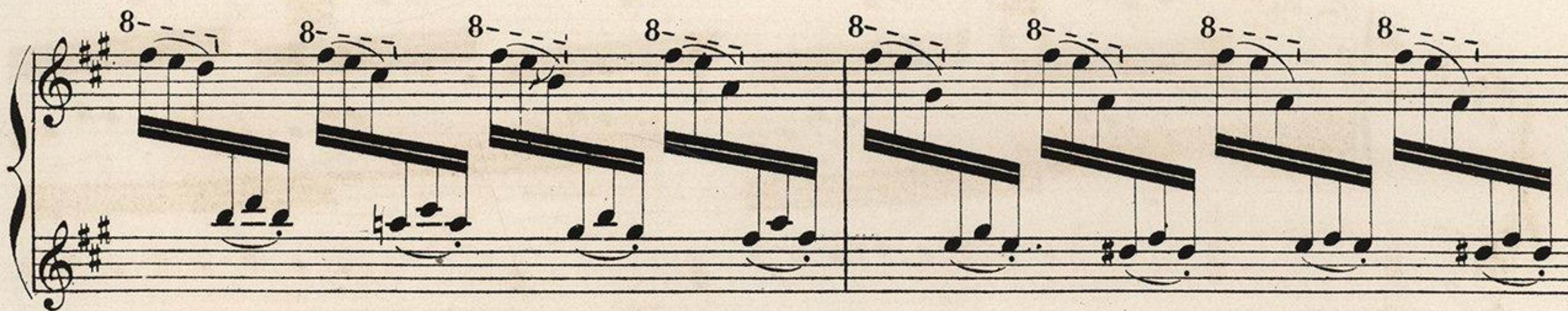
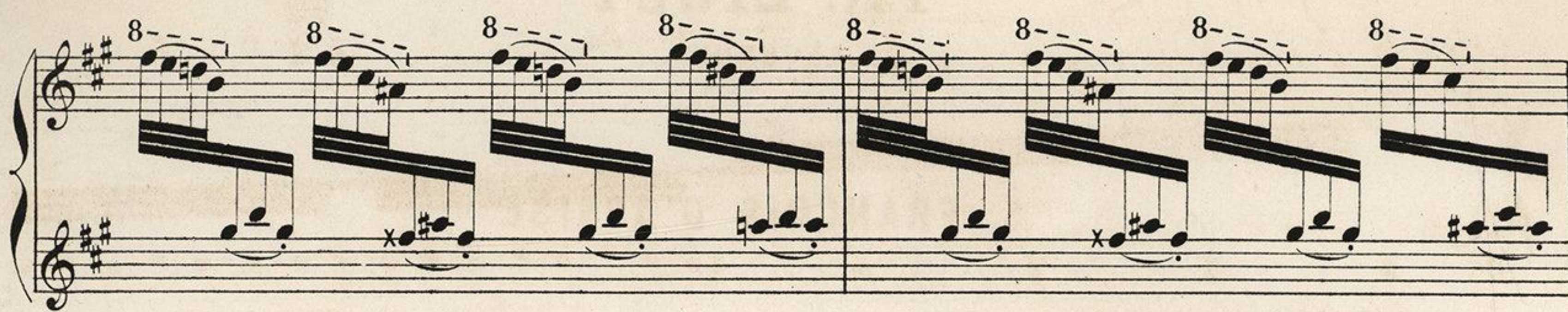
## ST. FRANCOIS D'ASSISE.

« La Prédication aux oiseaux »

**Allegretto.**

PIANO.







ten.

Ped: ten.

ten.

Ped:

\* \* \*

ZENAKADÉMIA  
LISZT MŰZSEUM



The musical score is written for piano and consists of five systems of staves. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 4/2. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system features a long melodic line in the right hand and a more active bass line. The second system includes the instruction *sempre dolce.* and a long melodic line in the right hand. The third system includes the instruction *un poco espressivo.* and a long melodic line in the right hand. The fourth system features a long melodic line in the right hand and a more active bass line. The fifth system features a long melodic line in the right hand and a more active bass line. The score is marked with several asterisks (\*) at the end of the systems. A watermark for 'ZENEA KADÉMIA LISZT MŰZEUM' is visible across the middle of the page.

Ped:

*sempre dolce.*

Ped:

*un poco espressivo.*

Ped:

Ped:





Ped:

*dim. smorzando.*

Ped: \* Ped: \*

Ped: \* Ped: \*

*legero.*



*espressivo.*

Ped: \* Ped: \*

*p*

Ped:

*crescendo.*

Ped:

*un poco stringendo.*

Ped: \* Ped: \* Ped: \*

The musical score is written for piano on five systems. Each system consists of a grand staff (treble and bass clefs). The first system is marked 'espressivo.' and includes a 'Ped:' instruction. The second system begins with a piano 'p' dynamic and includes a 'Ped:' instruction. The third system is marked 'crescendo.' and includes a 'Ped:' instruction. The fourth system is marked 'un poco stringendo.' and includes a 'Ped:' instruction. The fifth system also includes a 'Ped:' instruction. The score features various musical notations including eighth notes, sixteenth notes, and chords. A large watermark 'ZENAKADEMIA LISZT MŰZEUM' is visible across the middle of the page.



8- 8- 8- 8- 8- 8- 7

*rinforz.*

Ped: \* Ped: \*

8- *tr*

*dimin.*

*ritenuto.*

*smorzando.*

*recitativo un*

*pp*

*p dolce.*

\* \*

8-

*poco ritenuto il tempo.*

*pp leggerissimo.*

*ZENEAKADÉMIA*

*LISZT MŰZEUM*

Ped: \*

8-

*pp*

*3*

Ped:

8-

*pp*

*2# 5*

*2# 5*

Ped: \*



Musical score for piano, page 8. The score consists of five systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is two sharps (F# and C#). The time signature is 4/4.

**System 1:** Treble staff has a series of eighth notes. Bass staff has a series of eighth notes. Dynamics: *pp*. Pedal: *Ped:*.

**System 2:** Treble staff has a series of eighth notes. Bass staff has a series of eighth notes. Dynamics: *sf*, *pp*, *pp*. Pedal: *Ped:*, *Ped:*, *Ped:*. Performance instructions: *ritardando.*, *p flebile.*, *dimin.*.

**System 3:** Treble staff has a series of eighth notes. Bass staff has a series of eighth notes. Dynamics: *mezzo forte*, *ten.*, *crescendo molto. ten.*, *ff*. Pedal: *Ped:*, *Ped:*, *Ped:*. Performance instructions: *solenne.*, *maestoso assai*.

**System 4:** Treble staff has a series of eighth notes. Bass staff has a series of eighth notes. Dynamics: *ff*, *ff*, *rinforz.*, *ff*. Pedal: *Ped:*, *Ped:*, *Ped:*, *Ped:*. Performance instructions: *marcato.*.

**System 5:** Treble staff has a series of eighth notes. Bass staff has a series of eighth notes. Dynamics: *una corda. pp poco a poco ritenuto molto e smorzando.*. Pedal: *Ped:*, *Ped:*, *Ped:*, *Ped:*.



8- *sempre una corda.*

*ppp*

*dolcissimo.*

Ped: \*

Ped: \*

8-

Ped: *dolcissimo leggero e non agitato.* \*

8-

Ped: \*

Ped: \*

8-

Ped: \*

8-

*un poco cresc.*

Ped: \*

Ped: \*

Ped: \*



*p leggierissimo.*

*tremolando.*

*pp*

*Ped: un poco marcato ed espressivo.* \*

*Ped:* \*

*Ped: leggero e dolcissimo.*



tremolando.

8

pp

Ped:

8

Ped:

5 1 2 1

Ped: *legero e dolcissimo.*

8

*poco a poco crescendo*

Ped:

8

*e accelerando.*

3 3 3 3 3

*marcatissimo*

ff

Ped: tre corde

8

*sf*

*ten*

*ff p*

*cresc. molto.*

*marcatissimo.*

*sf*

Ped:

8

*sf*

*ff*

*sf*



ten. 8-  
*ff p*  
*ten.*  
*cresc. molto.*  
*marcatissimo.*  
*ff*

*Ped:*  
*lungo.*  
*una corde.*  
*p dolce.*

8-  
*smorzando.*  
*Ped:* \* *Ped:* \* *Ped:* \*

*p dol.*  
*dolcissimo.*  
*Ped:* \* *Ped: rall. e perdendosi.\**

21 21 21  
*pp*  
*Ped:* \* *Ped:* \*  
*p dolce.*  
 8--



First system of musical notation. The right hand plays a continuous eighth-note scale. The left hand plays a series of chords and single notes. Pedal markings are present below the left hand staff.

Second system of musical notation. The right hand continues the eighth-note scale. The left hand has a sequence of chords with fingerings 2 1 2 1 2 1 2 1. Pedal markings are present below the left hand staff.

Third system of musical notation. The right hand plays a series of chords. The left hand plays a continuous eighth-note scale. Pedal markings are present below the left hand staff. A watermark is visible in the center of the page.

Fourth system of musical notation. The right hand plays a series of chords. The left hand plays a continuous eighth-note scale. The word *ppp* is written above the right hand staff. Pedal markings are present below the left hand staff.

Fifth system of musical notation. The right hand plays a series of chords. The left hand plays a continuous eighth-note scale. The word *ppp* is written above the right hand staff. Pedal markings are present below the left hand staff.

3250/1



1996 JÚN - 4



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM